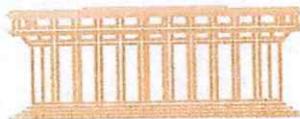


N° 1794 du 13/10/11

FONDATION FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY
POUR LA RECHERCHE DE LA PAIX



FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY FOUNDATION
FOR PEACE RESEARCH

DEPARTEMENT
DE LA RECHERCHE DE LA PAIX

**SYMPOSIUM NATIONAL DES LEADERS RELIGIEUX,
ROIS ET CHEFS TRADITIONNELS
SUR LE THEME :**

**LEADERS RELIGIEUX, ROIS ET CHEFS TRADITIONNELS :
QUELLE SYNERGIE POUR LA RECONCILIATION, LA COHESION SOCIALE ET
LA PROMOTION DE LA CULTURE DE LA PAIX**

Yamoussoukro les 23, 24 et 25 Novembre 2011

YAMOOUSSOUKRO BP 1818
Téléphone : (225) 30 64 31 04
E-mail: info@fhb.org

ABIDJAN - 01 BP 3941
Téléphone (225) 20 21 63 72
Site Internet: www.fondation-fhb.org

I. Présentation de la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix

Création et dénomination

Le siège de la Fondation Félix Houphouët-Boigny a été construit à partir de 1977 et inauguré le 26 juin 1989 par la tenue d'un colloque international sur « la paix dans l'esprit des hommes » à Yamoussoukro, organisé par l'Etat de Côte d'Ivoire et l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture (UNESCO). Depuis le 05 décembre 1997, la Fondation Félix Houphouët-Boigny est devenue « Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix » par la signature d'un contrat de coopération et de siège entre la Côte d'Ivoire et l'UNESCO.

Objectifs

La Fondation cherche à établir la paix comme force dans la vie des hommes et renforce la pertinence du message de paix de celui dont elle porte le nom prestigieux Félix Houphouët-Boigny. Au-delà du message, la fondation veut que la paix soit traduite dans les comportements comme le disait Félix Houphouët-Boigny : « La paix n'est pas un mot. C'est un comportement ». La fondation a pour objectifs principaux :

- de contribuer à la recherche, à la sauvegarde, au maintien et à la promotion de la paix en Afrique et dans le monde, dans l'esprit de l'acte constitutif de l'UNESCO et de la charte des Nations Unies ;
- d'être un centre de réflexion et de recherche sur la paix et de contribuer à une meilleure connaissance de l'histoire des peuples africains et de leur lutte pour la liberté et la justice ;
- d'être un lieu d'échanges, de dialogue, de conciliation et de fraternité humaine.

Activités et missions de la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix

Il est utile aujourd'hui de rechercher des alternatives pour passer d'une culture de la violence à une culture de la paix. La Fondation a pour principales missions :

- l'établissement d'une culture de paix au niveau national et international
- la préparation, la formation à la citoyenneté et à son exercice à tous les niveaux
- la mise en place de mécanismes et d'institutions d'établissement et de renforcement de la paix
- la création d'un cadre de dialogue, d'échanges entre les nations, les communautés etc.

Le projet de création d'un cadre de concertation par les Leaders religieux sur la culture de la paix s'inscrit dans la suite logique des activités de la Fondation Félix Houphouët-Boigny. En effet, dans les statuts de la Fondation Félix Houphouët-Boigny, il est précisé que le **Département de la recherche de la paix** doit tout d'abord contribuer par « *des activités*

notamment scientifiques, culturelles et pédagogiques à la promotion, à la recherche, à la sauvegarde et au maintien de la paix. »¹

La Fondation doit, par conséquent, servir de plaque tournante aux échanges d'informations et d'expériences sur les activités nationales et internationales de promotion de la paix. Elle a aussi vocation à favoriser le dialogue entre les nations, les communautés, les générations, les hommes et les femmes, la société civile et les organisations non gouvernementales sur les questions relatives à la paix, et à entretenir le contact avec les milieux scientifiques, économiques et les intervenants privés. Elle offre enfin une palette de services :

- Programmes de recherches ;
- Séminaires, conférences et colloques, animation socioculturelle ;
- Cours théoriques et séminaires pour les « étudiants titulaires au moins de la licence en sciences juridiques, humaines et sociales et désireux de poursuivre des recherches sur les thèmes portant sur la paix. »²
- Edition, publication et diffusion

Ce qui implique que la large base institutionnelle de la Fondation garantisse un flux constant d'échanges entre les divers acteurs nationaux et internationaux « choisis dans les cinq continents parmi les spécialistes de la recherche de la paix et d'éminentes personnalités, hommes d'Etat ou de religion jouant ou ayant joué un rôle mondialement connu en faveur de la paix. »³

II - Contexte et justification

La plupart des pays africains connaissent des régimes autoritaires qui entraînent de graves crises électorales, des conflits armés, des violations massives des droits humains. Ce dysfonctionnement et cette montée de la violence désarticulent les systèmes éducatifs, déstabilisent le travail de production, font disparaître le sens de solidarité et augmentent le niveau de paupérisation. Une telle situation est de nature à entraver l'organisation politique et de développement socioéconomique du pays.

La cohésion sociale remise en cause dans un tel contexte nécessite une mobilisation des différents acteurs, une réflexion et des actions conséquentes.

Ainsi, les Leaders religieux, Rois et Chefs traditionnels constituent un groupe cible indiqué pour sensibiliser les populations à l'apprentissage du vivre-ensemble et à l'instauration de la démocratie.

D'une façon générale, toutes les cultures, croyances religieuses et traditions prétendent enseigner la recherche de la paix. Mais en réalité, quelle place les leaders d'opinion devront-ils occuper dans une Côte d'Ivoire, qui, plus que jamais, veut allier démocratie, réconciliation, paix et tradition, identités religieuses et culturelles et ouverture ?

L'on peut, néanmoins, en se basant sur les principes éthiques, philosophiques et théologiques qui sous-tendent ces religions, affirmer qu'elles peuvent rendre possibles le pardon et la réconciliation. C'est dans cette optique qu'il faut s'inscrire pour guérir les

¹ Article 10 (a) alinéa (i) du Statut de la Fondation Félix Houphouët Boigny pour la Recherche de la Paix.

² ibid. art. 10 (b), alinéa iii

³ ibid. art. 10 (c), alinéa ii

blessures du passé et réapprendre à vivre ensemble. Cela suppose que ces leaders d'opinion réfléchissent sur les causes profondes de l'intolérance et de la violence en Côte d'Ivoire, élaborent des messages de paix en direction de toutes les populations et, participent activement au processus de réconciliation et à la promotion de la culture démocratique en Côte d'Ivoire.

Ainsi, le présent symposium trouve-t-il sa justification dans le rôle prépondérant que les leaders religieux, Rois et Chefs traditionnels peuvent jouer dans la résolution des conflits et dans la sensibilisation des populations aux valeurs de la culture de la paix.

C'est pourquoi les leaders d'opinion en particulier et tous les citoyens en général doivent avoir une meilleure connaissance de leur rôle et responsabilité.

L'intérêt d'un tel symposium réunissant les leaders d'opinion en période post-électorale favorise certes le dialogue interreligieux et interculturel mais permet également le dialogue politique à travers des élections démocratiques indispensable pour la consolidation de la paix en Côte d'Ivoire. Ce dialogue peut offrir un cadre idéal et une méthode de concertation sur des sujets sensibles et d'actualité tels que la prédominance de la culture de la violence, les inégalités sociales, la prévention et la gestion des conflits, la médiation, la négociation, la réconciliation, la neutralité, la culture démocratique, la vérité, la promotion de la culture de la paix, et tout cela sur la base du respect mutuel.

La nécessité de mener des analyses approfondies sur les causes réelles des différentes crises sociopolitiques demande que l'on renforce les capacités et les compétences des leaders d'opinion des différentes confessions religieuses. Il s'agit de les amener à avoir une vision claire des spécificités des autres religions et d'être mieux outillés pour jouer le rôle d'artisans de paix et de réconciliation au sein de leurs communautés et au sein de la Nation toute entière.

A cet effet, la déclaration de Cotonou⁴ mentionne que « dans le dialogue interreligieux en Afrique, les leaders des différentes dénominations religieuses et traditions spirituelles ont une grande responsabilité dans le processus de lutte contre l'intolérance qui exige d'eux d'intégrer dans la formation des futurs prêtres, pasteurs, imams, prédicateurs, théologiens et responsables des religions endogènes ainsi que de leurs fidèles une connaissance des autres religions ».

L'engagement de ces leaders d'opinion en faveur de la réconciliation et de la paix est certes un préalable mais, cela doit s'accompagner, pour chaque citoyen, d'un sentiment de responsabilité individuelle qui le conduise à des apprentissages particuliers du vivre-ensemble. Cette réconciliation exige que l'on travaille en synergie pour ouvrir de nouvelles perspectives.

⁴ Déclaration de Cotonou 2007. Le Colloque international sur "le dialogue entre les religions endogènes, le christianisme et l'islam au service de la culture de la paix en Afrique", s'est tenu à Cotonou (République du Bénin) les 20 et 21 août 2007 à l'initiative du Directeur général de l'UNESCO avec l'appui de l'Association mondiale pour l'Appel à l'Islam et du Gouvernement béninois. Les participants à cette rencontre ont adopté la déclaration suivante dite Déclaration de Cotonou, adoptée à l'unanimité le 21 août 2007 à Cotonou.
Déclaration de Cotonou 2007. Doc. 177EX/INF.17

Ces trois journées de réflexion qu'organise la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix peuvent être considérées comme une sorte de pèlerinage en commun dédié à l'édification de la paix.

En effet, nous attendons des Leaders religieux, Rois et Chefs traditionnels qui œuvrent pour la paix la note d'apaisement si nécessaire à la Côte d'Ivoire qui a besoin de renaître à travers les valeurs de la culture de la paix après la crise post-électorale.

Un tel symposium pourrait nous amener à la création, au sein de la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix, d'une cellule spécialisée dans les problèmes de religion, tradition et paix qui favoriserait la contribution des religieux, des Rois et Chefs traditionnels à l'instauration de la culture de la paix et de la non-violence en Côte d'Ivoire.

III. Public cible

Ce symposium est destiné à 50 Leaders d'opinion de différentes confessions religieuses et traditions (Prêtres, Pasteurs, Imams, Rois, Chefs traditionnels, etc.) d'Abidjan et 10 femmes (religieuses, reines, chefs traditionnelles et femmes responsables d'associations religieuses) et 10 Leaders d'opinion de différentes confessions religieuses et traditions de l'intérieur du pays.

IV. Objectifs

IV.1. Objectif général

Amener les leaders d'opinion à maîtriser les stratégies de mise en œuvre du processus de réconciliation et de la promotion de la culture de la paix

IV.2. Objectifs spécifiques

- Identifier les valeurs de la culture de la paix
- Indiquer le profil du citoyen engagé
- Définir les concepts clés liés au processus de réconciliation
- Utiliser les instruments du processus de la réconciliation
- Elaborer des messages de réconciliation et de paix

V. Résultats attendus

A l'issue de la formation, les participants savent :

- Identifier les valeurs de la culture de la paix
- Indiquer le profil du citoyen engagé
- Définir les concepts clés liés au processus de réconciliation
- Utiliser les instruments du processus de la réconciliation
- Elaborer des messages de réconciliation et de paix

VI. Méthodologie

VI-1. Méthode de travail

Ces travaux se dérouleront sous forme d'exposés et ateliers. Le choix des méthodes s'appuiera sur des techniques d'animation actives et participatives et sur une gamme variée de supports pédagogiques (Exposés, Brainstormings, table ronde, panels, simulations,

témoignages, ateliers, plénières, films, Powerpoint, poèmes, chants, etc.) permettant de poser les problèmes et de sensibiliser les participants.

Un accent particulier sera mis sur l'écoute active et le dialogue.

VI.2. Période propice pour la réalisation du symposium

Afin de permettre à tous les acteurs du projet de jouer pleinement leur rôle, la composante du projet devra se dérouler sur trois (03) jours ouvrables.